POUR UNE AUTRE CIVILISATION

René DUMONT

candidat du mouvement écologique.

René Dumont, professeur à l'institut agronomique de Paris-Grignon, est présenté par plus de 100 associations écologiques. Chercheur de réputation mondiale, il a effectué plus de cent missions dans soixante-dix-sept pays à la demande de gouvernements ou d'organismes internationaux. Il est l'auteur de vingt livres faisant autorité sur les problèmes du développement agricole.

QUELLE TERRE LAISSERONS-NOUS A NOS ENFANTS ?

Ressources dilapidées ? Erosion ? Industrialisation et urbanisation effrénées qui dégradent le milieu de vie ? Saccage des villes et des campagnes ? Pollutions ? Maladies mentales ? Surpopulation ? Famines ? Guerre ? Dictatures ?

NON !

UNE CROISSANCE INDEFINIE EST IMPOSSIBLE,
NOUS N'AVONS QU'UNE SEULE TERRE

MAIS

UNE CIVILISATION DU BONHEUR EST POSSIBLE !

POURQUOI CETTE CANDIDATURE ?

Les citoyens n'ont jamais le droit à la parole. Cette campagne électorale vous donne la parole :
Le jeu politique traditionnel, les structures bureaucratiques de la société cachent les vraies et graves questions qui se posent à nous tous. On ne vous demande que de vous taire.
Le 11 Mai 1971, 2200 scientitifiques de 23 pays se sont adressés à tous les hommes pour les mettre en garde contre le "danger sans précédent" que fait courir à l'humanité la civilisation industrielle ("message de Menton"). Aucun de nos dirigeants n'a entendu cet appel.
La candidature de René Dumont est l'aboutissement des luttes menées par de simples citoyens. Luttes souvent locales, mais la défense d'un site ou d'un espace vert, et la gestion à long terme des ressources du pays et de la planète, sont inséparables. C'est cela que nous appelons de la politique. La politique n'appartient pas aux spécialistes. La politique vous appartient.

A CONSERVER

Ménageons nos forêts ! Pas de gaspillage de papier ! Les partisans de René Dumont ne vous submergeront pas de tracts et ne recouvriront pas les murs d'innombrables affiches.
Si vous n'avez pas le temps de lire maintenant ce texte, conservez-le pour l'étudier à tête reposée. L'Ecologie, c'est un mot simple. Il veut dire que l'homme, comme toutes les espèces vivantes, est inclus dans un milieu qui comprend la nature, les autres espèces vivantes, les autres hommes, et qu'il ne peut pas se permettre de détruire ce milieu sans se détruire lui-même.

LE PROBLEME ECOLOGIQUE

De la défense des espaces verts à la remise en cause des centrales nucléaires, un nouveau mouvement est né. Il développe ses luttes chaque jour en France. Les pêcheurs corses refusent la pollution des boues routes, les agriculteurs du Larzac s'opposent à l'extension d'un camp militaire, les Parisiens ne veulent pas de la voie express rive gauche. Chaque semaine, dix associations se créent en France pour défendre le cadre de vie.

Les menaces se précisent. Elles sont graves et mettent en danger l'existence même des hommes sur la Terre. L'épuisement des ressources est illustré par la hausse du prix du pétrole et des matières premières. Les sols, l'air et l'eau sont souillés, parfois de manière irréversible ; des espèces animales et végétales indispensables à la vie disparaissent en nombre croissant.

Il y a déjà quatre milliards d'humains dont les trois quarts vivent dans le dénuement, alors que les pays riches se gorgent de la plupart des ressources mondiales.
Ce sont ces problèmes que le mouvement écologique veut soumettre aux Français. Pour les résoudre, il faudra réinventer toute une civilisation. Car nos conditions de vie et de travail continuent à se détériorer et les inégalités sociales s'accentuent. De multiples conflits traduisent cette situation de crise. Elle ne peut que s'aggraver.

C'est un seul et même système qui organise l'exploitation des travailleurs et la dégradation des conditions de vie et qui met en péril la Terre entière. La croissance aveugle prônée par les partis, ne tient compte ni du bien-être, ni de l'environnement. Dans ce système, le coût dela pollution, puis de la dépollution sont additionnés pour gonfler le chiffre de la production, alors qu'en réalité, le bilan est nul, voir négatif. Les produits conçus pour se détériorer aussitôt après l'achat, les ordures qui s'accumulent, les fabrications d'armes, le recours à des techniques toujours plus lourdes et plus dangereuses : notre société s'emballe sans autre objet que de se reproduire.

Les centrales nucléaires réclament tant d'énergie pour fonctionner qu'il faut à nouveau construire des centrales nucléaires ... pour préparer les suivantes.
Au nom de ce projet, les gouvermements invoquent la mystique du progrès. Soyons claires : un progrès dont la rançon est si lourde, pour notre santé, pour nos enfants, pour les travailleurs, n'est pas le progrès. La croissance n'a pas supprimé les inégalités en France : elle les a accentuées.

Au contraire, une minorité de privilégiés bénéficie de la croissance et se réserve soigneusement un cadre de vie agréable. Toutes les décisions sont concentrées entre ses mains. La centralisation s'étend à tous les domaines et transforme les citoyens, privés d'information, en robots de la production et de la consommation. Dans ce système les femmes n'ont pas le droit à la parole mi même à la liberté de disposer de leurs corps en matière de contraception et d'avortement. Dans ce système, un Breton n'a pas le droit d'être Breton. Les cultures régionales sont niées, l'uniformité est la règle.

Notre "expansion" a été pour une bonne part réalisée grâce au pillage du tiers-monde, du fait du sous-paiement des matières-premières, y compris le pétrole jusqu'en 1971. Ce pillage a permis notre invraisemblable gaspillage de toutes ces denrées. La contrepartie en est la famine qui s'étend de plus en plus, du Sahel à l'Ethiopie, dans les Andes, au Bangladesh et en Inde. La famine est due à la démolition des structures traditionnelles, des habitudes séculaires, de réserve de grains, et à une expansion inconsidérée des cultures d'exportation. Elle est due aissi aux dépenses abusives des élites qui veulent vivre à l'occidentale aux dépens de l'équipement agricole et industriel de leur pays.

--

IL Y A DES SOLUTIONS

--

POUR LE MOYEN ET LE LONG TERME, UN AUTRE PROJET DE SOCIETE :

La primauté du bien-être sur l'accumulation des marchandises, et de la qualité de la vie sur le niveau de vie.

- l'équilibre entre production, consommation, population et ressources.
- le transfert à l'ensemble de la population, hommes et femmes, dans le cadre de chacune de ses collectivités, du pouvoir de s'organiser et de décider, ainsi que du pouvoir d'information qui en est la condition.
- le respect de la diversité, technique et culturelle, des êtres humains et des groupes sociaux.
- l'utilisation de techniques de production décentralisées, non polluantes et fondées sur des ressources renouvelables comme l'énergie solaire par exemple ("techniques douces")

DANS L'IMMEDIAT ON PEUT AGIR :

Beaucoup de solutions sont possibles, mais l'opinion les ignore car les structures actuelles et les détenteurs du pouvoir économique et politique s'y opposent.

DECENTRALISATION DU POUVOIR

A tous les niveaux géographiques (régions, départements, communes, quartiers).
- information obligatoire des associations sur les décisions les concernant et accès aux instances de décisions.
- possibilité pour les associations d'intervenir en justice avant que des projets nuisibles ne soient entrepris.
- réformes des procédures d'expropriation pour utilité publique.

INFORMATION A LA DISPOSITION DU CITOYEN

- un réel accès des associations à la grande presse, à la radio et à la télévision.
- la mise en place de moyens locaux de communication permettant à tous les individus de s'exprimer et de prendre effectivement des décisions (télévision communautaire)

UNE AUTRE MANIERE DE COMPTER

Tous les calculs économiques actuels sont faux. On compte en effet comme une augmentation de la richesse nationale l'accroissement des dépenses de médicaments, des frais d'hospitalisation, des frais de réparation d'automobiles ou d'enterrement.

Des erreurs aussi monumentales ôtent aujourd'hui toute sa signification au P.N.B. (produit national brut) qui reste l'indice officiel du progrès. Une mesure plus sérieuse du bien-être national doit d'urgence être définie. Elle permettra de sortir de l'économie à courte vue basée sur le profit ou l'appétit de puissance.

EVITER LA CRISE ECONOMIQUE ET LE CHOMAGE

- par des mesures sociales telles que la réduction des horaires et des cadences de travail.
- par des investissements sociaux (crêches; hôpitaux ...) les plus productifs de tous.
- par une reconversion de la production industrielle vers des produits plus durables, plus utiles et moins polluants.

C'est possible en particulier pour l'automobile.

- par une reconversion de la politique agricole qui éviterq de favoriser les nantis. Elle réservera l'effort de solidarité aux activités qui ne détruisent pad les équilibres naturels.
- par la réorientation et le développement des services tels que le médecine préventive; l'éducation nationale, la formation permanente des citoyens, la lutte contre les nuisances et la protection de la nature

Cette reconversion générale et la lutte contre les gaspillages se traduisent par la création d'un très grand nombre d'emplois nouveaux: elles reposeront sur une décentralisation des capacités de production et sur la fin de la course au gigantisme industriel. Elle suppose une réorientation fondamentale et un développement de la recherche.

LA REDISTRIBUTION DES RICHESSES

Démocratiser l'enseignement, augmenter les bas salaires, aider les personnes âgées... ne suffit pas. Redistribuer les richesses c4est, tout autant, aller vers :

- une plus grande égalité dans les conditions et l'environnement du travail, le logement, la santé...
- une plus grande égalité de tous devant la qualité du niveau de vie.
- une définition plus juste des rapports de prix entre produits industriels et produits agricoles/

FINANCIEREMENT

- repenser complètement la distribution du revenu national (éventail des salaires, gratuité de la médecine et autres services...)
- donner l'essentiel des recettes publiques aux collectivités locales.
- réaliser des économies en luttant contre le gaspillage.
- affecter en priorité les dépenses sociales d'amélioration de l'environnement aux populations les plus défavorisées.
- généraliser une taxe à la valeur retranchée sur les pollutions.

MAIS N'ATTENDEZ PAS QUE LES CHOSES CHANGENT TOUTES SEULES,

VOUS SEULS AVEZ LE POUVOIR DE LES CHANGER.

Nous ne vous décrirons pas la société idéale. Car c'est à VOUS TOUS d'en DECIDER.

Par delà la candidature de René Dumont, le MOUVEMENT ECOLOGIQUE vous appelle tous à oeuvrer avec lui.

ON NE VOUS L'A PAS DIT

ET POURTANT

C'EST VRAI ...

LA "GRANDE BLEUE" ...

Il n'y a plus de vie dans la mer Baltique, il n'y en aura bientôt plus dans la Méditerranée.
Depuis trois ans, le nombre de poissons pêchés diminue, en raison de la pollution.
La baleine bleue : il y en avait 100 000 en 1930. Il en reste moins de 200.

LA VIE GRINCANTE DES VILLES ...

La tour Maine-Montparnasse consomme autant d'électricité qu'une ville de 25.000 habitants.
Selon les technocrates, 80 % des Français vivront dans les villes en 1985. Selon un récent sondage, 70 % des Français souhaitent vivre à la campagne.

L'AUTOMOBILE, SOURCE D'EVASION ...

Chaque fois que vous prenez votre voiture pour le week-end, la France doit vendre un révolver à un pays pétrolier du tiers-monde.
L'intoxication par les gaz d'échappement et le tabac cause autant d'accidents de la route que l'alcoolisme.
Pour faire 10.000 km, on consacre 1500 heures à sa voiture (gain de l'argent nécessaire à l'achat et à l'entretien, conduite, embouteillages, hôpital). Cela revient à faire 6 kilomètres à l'heure, la vitesse d'un piéton.

SAVEZ - VOUS AUSSI QUE ...

Doubler la production d'électricité tous les dix ans, comme le veut l'E.D.F., revient à la multiplier par 1024 tous les siècles.
La durée de vie commence à baisser dans les pays riches.

LE CHARME DES CAMPAGNES ...

Hiver 1974, MORLAIX inondé : les haies qui retenaient les pluies ont été arasées. Lisbonne et Florence avaient déjà connu le même sort.
Chaque année, 100 000 hectares de terres agricoles (soit le cinquième d'un département) disparaissent sous le béton.

MAIS VOUS A - T - ON DIT QUE ....

le chauffage domestique et la production d'eau chaude par énergie solaire sont tout à fait au point
le recyclage de l'aluminium demande huit fois moins d'énergie que sa production à partir de minerai
les plus riches gisements d'étain sont les dépôts d'ordures des grandes villes
le train consomme quatre fois moins d'énergie que la voiture au passager kilomètre
une agriculture respectueuse du sol et branchée sur les processus naturels obtient d'excellents rendements avec un minimum d'engrais chimiques et des pesticides dangereux.

DES SOLUTIONS EXISTENT, ON PEUT S'EN SORTIR, IL SUFFIT DE LE VOULOIR

(voir pages intérieures).